

demeure hospitalière des Sœurs de Marseille. A trois heures nous entrions dans l'*arche*, et à quatre heures notre maison ambulante levait l'ancre.

Ce départ m'a rappelé celui du 1^{er} juillet 1895, avec la différence bien sensible et bien sentie que ce jour-là je partais avec l'espérance de vous revoir, et que, en quittant Marseille, je renonçais à tout.

Il y avait foule pour saluer les voyageurs et les voyageuses. Mon cœur n'est pas resté insensible à l'absence de tout être aimé pour me dire un dernier adieu. Ah ! si vous aviez été là pour un moment seulement ! comme il m'eût été doux de vous dire encore une fois, mon oncle, et vous redire un de ces mercis que j'ai eu si souvent l'occasion de prononcer pendant les seize années de soins et de bontés que j'ai passées sous votre protection. Laissez-moi vous le redire encore, pendant que le *Yarra* m'emporte sans pitié loin de vous et vers l'inconnu.

Je ne doute pas que vous n'ayez déjà pris connaissance de la lettre adressée à ma tante ; aussi, pour ne pas me répéter, je ne parlerai pas des premiers jours de la traversée.

MERCREDI, 6 NOVEMBRE.

Nous serons à Aden dans la soirée, et je veux faire partir de là ces quelques lignes interrompues dimanche soir.

Aden sera notre dernier arrêt avant Bombay, où nous comptons être mardi ou mercredi prochain.

Arrivé à Port Saïd, le *Yarra* a jeté l'ancre à une distance assez éloignée du port. Les Turcs, Arabes et autres, avec des costumes plus ou moins bizarres et nouveaux pour moi, vinrent à bord avec des chaloupes illuminées pour prendre les passagers qui voulaient descendre. What a rough, dull and in the same time amusing scene. Every one was screaming, nearly fighting in order to have a chance of gaining a little money. Je m'aperçois que j'ai changé, non seulement de plume et d'encre, mais aussi de langue. J'écris en parlant avec une dame anglaise, c'est pourquoi je fais quelquefois de la *mixture*.

E, 3 NOVEMBRE 1901.

e.

nous sommes à bord
aier, nous quittons la